

## Le Père Alain ROBERT, eudiste (1938 – 2009)

*« Jésus, le très saint Cœur de Marie, soit votre Cœur, votre esprit et votre force dans l'emploi que vous entreprenez et dans l'œuvre que vous commencez pour l'amour de lui...*

*C'est à des enfants que vous allez faire cette mission, dans lesquels vous avez à jeter les fondements du règne de DIEU... »*

Jean Eudes, O.C, X, 409

### Sa vie



Le Père Alain ROBERT est né à Argentré du Plessis (35) le 23 février 1938, membre d'une famille nombreuse (deux frères et quatre sœurs). Il fera ses études secondaires à Saint-Martin de Rennes de 1949 à 1958. Il obtient le baccalauréat série C en 1956 et Math-Élém en 1958.

Il entre en probation chez les Eudistes le 16 octobre 1958 à la Roche-du-Theil. À la fin de cette année commenceront les nombreux déménagements qu'il aura à faire dans sa vie. Au cours de l'été 1959 « le séminaire quitta les rives de l'Oust pour la vallée de la Seine » derrière son supérieur, le P. Arragain. C'est à Ris-Orangis que le P. Robert continua ses études ecclésiastiques (philosophie en 1959-1961). Il fera alors son service militaire à Aix-en-Provence de juillet 1961 à février 1963. Pendant ce

temps, il fut « versé » à l'école d'enfants de troupe. À la fin de son temps de service, en attendant le début de l'année universitaire, il rejoint la communauté du petit séminaire de Saintes (de février à juin 1963), bref séjour qu'il n'apprécia guère. Il fait ensuite sa théologie de 1964 à 1966. Incorporé le 29 mai 1964, il est ordonné prêtre le 28 mai 1966.

Son stage pastoral de jeune prêtre, il devait le faire pendant deux ans à la paroisse de Morsang-sur-Orge (Essonne). Il s'y épanouissait mais au bout d'une année

il est nommé de nouveau au petit séminaire de Saintes. C'est là qu'il vécut, assez mal, mai 1968.

À la fin de l'année scolaire, le P. Alain Robert apprend qu'il devra encore déménager. Il fait ses valises mais ne saura où les déposer ; c'est seulement au cours des « États généraux » au mois de juillet qu'il connaîtra sa nouvelle destination. Ce sera Sainte-Marie de Caen.

Dans un premier temps, il est chargé de l'animation spirituelle du 1<sup>er</sup> cycle. À la fermeture du 1<sup>er</sup> cycle, il fera pendant quelque temps l'animation spirituelle à l'institution Saint- Joseph qui avait absorbé le 1<sup>er</sup> cycle. Cela durera peu ; il se stabilise comme responsable du primaire et il découvre les « maternelles ». Mais les changements ne sont pas terminés. Saint-Ursule, autre établissement caennais, décide de supprimer son primaire et Sainte-Marie doit le prendre en charge. Une Sœur Ursuline est nommée responsable de ce « nouveau primaire ». Le P. Alain Robert est nommé aumônier responsable de l'animation spirituelle de ce vaste ensemble (près de 400 élèves). Il s'y donnera à fond jusqu'en 1987, date où l'Éducation nationale mit en retraite le P. André Cloteau, ce qui entraîna aussi le départ du P. Alain Robert.

Une nouvelle étape débutait. Une année sabbatique n'ayant pas été acceptée, après de nombreuses discussions la paroisse de Carpiquet fut proposée. La proximité de Caen et de la communauté correspondait aux souhaits.

Le P. Robert était heureux car il avait toujours voulu être en paroisse. Le départ ne fut pas des plus simples. Il y avait bien un presbytère assez vaste pour loger deux prêtres mais c'était une coque vide qu'il fallut aménager !!

Au début, il n'y avait que deux « paroisses » Carpiquet et St Manvieu-Norrey auxquelles vinrent s'ajouter Authie et Cheux. Ce fut pendant cette période qu'eut lieu la création des « nouvelles paroisses ».

Comme le disait le Vicaire général, « vous êtes trop connus ici, il faut vous nommer ailleurs » ; ce qui fut fait en 1997 – là encore après de nombreuses discussions.

En route pour Caumont-l'Éventé, pardon, pour la paroisse Ste Marie-des-Vents aux 17 clochers. Hélas, le presbytère était inhabitable en l'état. Grâce à l'amabilité du maire, un logement fut trouvé dans le gîte rural tout nouvellement inauguré. Cela dura neuf mois.

Ce n'est que quelques semaines après cette installation que le P. Robert dut être hospitalisé pour un cancer du rein, opéré le 10 novembre, de retour le 14 ou le 15. Inutile de préciser les difficultés.

Le retour au presbytère aménagé se fait vers le mois de mai et la vie continue. Pour diverses raisons, de santé surtout, un nouveau changement survient. Pour se rapprocher de la communauté, le P. Robert est nommé à Luc-sur-Mer. Il lui faudra attendre 15 mois, dans des conditions parfois délicates, à Sainte-Marie-Outreleau, pour intégrer le presbytère de Luc-sur-Mer le 26 décembre 2006. Le mois précédent avait été consacré à parfaire les travaux réalisés – cuisine, sanitaires – pour rendre les locaux plus habitables et agréables à vivre. Ces derniers travaux l'avaient fatigué. Les premiers mois de l'année 2007 se passèrent relativement bien. Un minimum de ministère et la proximité de la communauté permettait une intégration plus facile dans ce nouvel état de vie. Malheureusement son état de santé devait rapidement se dégrader. Au courant de l'année 2008, pendant une promenade sur la

digue de Luc-sur-Mer, il fit sans doute un premier AVC. Les examens qui suivirent ne révélèrent rien de grave, mais ce fut le début de ses pertes d'équilibre (très légères). Les soins du kiné n'apportèrent que peu d'amélioration. Un dimanche matin, alors que nous assurions la messe à Langrune, des difficultés d'élocution apparurent, et lui qui avait l'habitude de lire l'Évangile et faire l'homélie en fut incapable. Cela l'affecta profondément, même si sa réserve naturelle l'empêcha de se plaindre. Désormais, il ne pouvait même plus confesser, en particulier les enfants du catéchisme, et ce fut certainement sa plus grande souffrance. Par la suite, une maladie de Hodgkin fut diagnostiquée, ce qui le conduisit à l'hôpital de Caen, puis de Saint Malo ; et les soins s'avérant inutiles, il rejoint Paramé où il nous quitta le 5 août 2009.

## Son ministère

### 1. À l'institution Sainte-Marie de Caen

Après un séjour d'une année à Morsang, et ensuite à Saintes, il a donc rejoint Sainte-Marie à Caen. Le souci de faire connaître Jésus aux enfants se manifeste sous plusieurs aspects.

En premier lieu le catéchisme qu'il préparait avec soin, réunissant les différentes classes les unes après les autres. Il mit aussi en place – ce qu'il développera plus tard en paroisse – l'initiation aux sacrements : Pénitence et Réconciliation et plus encore la préparation de la Première communion, qui se terminait dans la célébration de l'Eucharistie chez les Sœurs du Carmel. Il nous faut d'ailleurs les remercier de leur accueil si chaleureux. C'est avec soin qu'il préparait les Messes de classe et qu'il formait les servants et servantes d'autel. Je ne citerais que ce témoignage d'un « ancien » servant :



*À l'occasion de « l'année du sacerdoce », je souhaitais envoyer un message amical aux prêtres qui avaient compté dans ma vie. Voulant reprendre contact avec le P. Alain Robert pour cette raison, j'ai eu la grande tristesse d'apprendre son décès, en août dernier.*

*J'ai bien connu le P. Robert à Sainte-Marie à Caen, de 1972 à 1978, lorsque j'étais en primaire. J'ai commencé à servir la messe avec lui, et je me souviens qu'il nous disait : « Pendant la consécration, je vous demande de*

*regarder l'hostie, et de dire intérieurement "oui" c'est vraiment toi, Seigneur Jésus ». Cette parole ne m'a jamais quittée, et aujourd'hui encore, je la prononce, chaque dimanche, en essayant à mon tour de la transmettre à mes enfants.*

*Je suis marié avec Marie-Aude depuis seize ans, nous avons quatre enfants, dont Augustin, enfant de chœur à la paroisse de Viroflay (78), en attendant que son frère Éloi le rejoigne.*

*Je les confie tout spécialement à la prière de votre communauté, et m'associe à la vôtre ».*

*En toute amitié. Hervé Rabec.*

Il voulut aussi aider ce qui désiraient en « faire plus ». Il créa un groupe de partage d'Évangile et le bouquet final, c'était à Outreleau deux jours de partage, d'amitié, de prières, de détente qui se terminaient par la célébration de l'Eucharistie rassemblant parents et enfants.

Tout ceci a été très bien résumé dans le témoignage de Mgr Pican, alors évêque de Bayeux et Lisieux :

*Le Père Alain a principalement investi son ministère auprès des enfants de Caen, dans le secteur primaire de l'Institution Sainte-Marie. Dès 1968, à une époque où la démarche catéchétique était soumise aux soubresauts bien connus, il développa avec une équipe de laïcs qui regroupait des parents, des enseignants et des éducateurs un projet pastoral adapté aux mutations du moment. Il porta le souci de la formation, de la qualification et de l'accompagnement de tous les membres de ces équipes, en lien très étroit avec le service diocésain de pastorale catéchétique. Nombre de membres de ces groupes furent préparés à assumer des responsabilités de coordination catéchétique dans leurs paroisses.*

*Le Père Alain travailla avec une application soutenue, un sens pédagogique très sûr, une patience éprouvée, à la préparation, à la mise au point, au déroulement de célébrations adaptées aux plus jeunes enfants du primaire. Il excellait à les initier à la prière personnelle, à l'écoute de la Parole, à la célébration, à la découverte des sacrements, à la joie de se retrouver ensemble pour rencontrer le Seigneur et le prier. C'est dans ce cadre que beaucoup d'enfants découvrirent, expérimentèrent et apprécièrent la grâce du sacrement*





*de la réconciliation et le soutien de l'accompagnement personnel. Beaucoup de ces enfants lui doivent d'avoir découvert des qualités qu'ils ignoraient ou qui ne s'étaient pas encore exprimées. Sa présence à leur vie, sa perspicacité éducative, son attention à chacun et sa bonté chaleureuse, discrète et délicate le rendaient proche de tous ceux auxquels il était envoyé. Ces années à Sainte-Marie de Caen constituèrent une période de grande fécondité de son ministère sacerdotal au service de tous ces jeunes.*

## **2. En paroisse**

Comme le dit encore Mgr Pican, *tout ce qu'il avait mis en œuvre sur le terrain éducatif et pastoral dans le contexte scolaire se transposa aisément sur le plan paroissial. La même passion d'annoncer Jésus-Christ, d'initier aux sacrements, de proposer la Foi et d'inviter au témoignage demeurait intacte chez notre frère.*

Donnons quelques précisions :

- **Pour le catéchisme.** Il organisa des rencontres de formation avec les personnes qui s'en occupaient. À chacune, suivant les niveaux, il fournissait des documents, une feuille par enfant et une double feuille pour la catéchiste commentant la feuille de l'enfant : une feuille par rencontre selon un programme progressif (et par niveaux) s'adaptant au plus près à l'année liturgique.

- **Pour les sacrements.** Aussi bien à Carpiquet qu'à Caumont, il fallut innover. Pour le sacrement de Pénitence et de réconciliation, comme pour le sacrement de l'Eucharistie, les enfants devaient suivre trois réunions spéciales en plus des heures de catéchèse, de 14 h à 15 h 30 le mercredi, et pour terminer une journée de retraite.

Cela ne se fit pas sans difficultés car les familles n'avaient pas l'habitude de cette multiplication de réunions pour leurs enfants, auxquelles s'ajoutaient des réunions le soir pour les parents afin de les aider à mieux comprendre le sens de toutes ces rencontres. Et pour compléter cette initiation, le P. Robert avait préparé deux petits livrets : un pour les enfants suivant le rituel de Vatican II, un pour les parents, le *Petit vocabulaire* donnant « quelques réponses incomplètes aux questions que peuvent poser les enfants sur le vocabulaire employé au catéchisme.

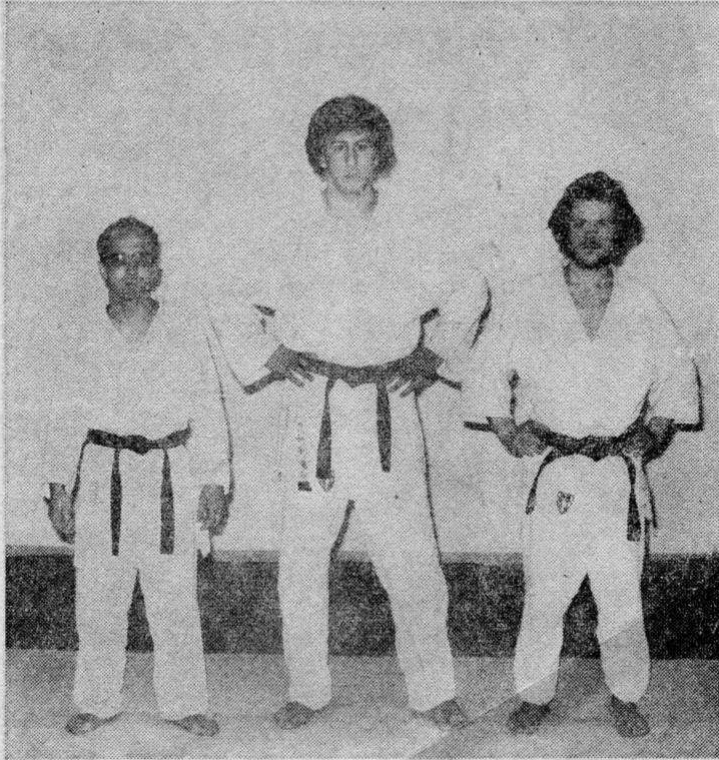
Pour terminer ce résumé de la vie du Père Alain Robert, je voudrais évoquer quelques traits de son caractère et partager avec les confrères ce que j'ai pu ressentir pendant les quelques quarante années vécues ensemble, tant dans le ministère qu'au cours des moments de détente : vingt ans à Caen avec les autres confrères et les vingt dernières années en paroisse.

Le P. Alain Robert était un homme discret, réservé, ne se mettant jamais en avant. Des amis communs m'ont fait la même réflexion, après son décès : « Nous avons sans doute méconnu toutes ses qualités ».

C'était un travailleur, passionné pour sa mission auprès des enfants, consciencieux dans la préparation du catéchisme et des célébrations liturgiques. Minutieux et exigeant, recherchant la perfection pour trouver la meilleure façon de « dire », d'annoncer la bonne nouvelle dans un langage compréhensible pour ceux auxquels il s'adressait. Il y passait parfois des heures.

## Caen - Agglomération

### Trois nouvelles ceintures noires à l'Avant-Garde



A. Robert, P. Karsenty et J.-C. Davou (de gauche à droite sur notre photo) sont venus grossir les rangs des ceintures noires de l'Avant-Garde qui en compte désormais 24, dont 2 de karaté. C'est le signe probant de la vitalité du club et du mérite des professeurs Gianerini, Longuet et J. Karsenty.

Photo Ouest-France du 14.12.1972

Voici encore un autre aspect de son caractère.

Le P. Robert était tenace, certains disaient entêté. Il était parfois un peu lent pour prendre une décision ; mais celle-ci une fois prise, il allait jusqu'au bout pour la réaliser. C'est ainsi qu'il se remit à faire du judo vers les années 70. L'entraînement – à l'Avant-Garde caennaise – se terminait fort tard en soirée ; mais au bout de ses efforts il passa la ceinture noire. Ce fut pour lui une grande joie, d'autant plus que cela lui permit de réaliser un autre rêve : celui de pouvoir faire partager cette passion à des enfants. Tous les mercredis après-midi, il donnait des cours de judo. Au-delà de l'aspect sportif, cela lui permit d'exercer ses qualités de pédagogue, d'éducateur, en permettant à des enfants de gagner un peu plus de confiance en eux, de découvrir le sens de l'effort, de la loyauté et ainsi de les aider à grandir.

*André Cloteau*

Chacun peut recevoir le mystère de l'autre  
sans en répandre le secret. *René Char*



Un ami fidèle est un puissant soutien :  
Qui l'a trouvé a trouvé un trésor.  
Un ami fidèle n'a pas de prix,  
On ne saurait en estimer la valeur.  
Un ami fidèle est un baume de vie,  
Le trouveront ceux qui craignent le Seigneur.

*Sirac le Sage 6,14-16*